

Restauration des paysages forestiers et tenure foncière au Cameroun

Impacts sur les moyens subsistance des communautés locales

Abdon Awono, Stephane Guylou Mvaebeme, Philippe Guizol, André Ndzodo, Frankline Nghobuoche, Michel Ndoumbe Nkeng, Rebecca McLain et Anne M. Larson

Cette fiche d'information synthétise les résultats de la recherche sur les régimes fonciers et la restauration des paysages forestiers (RPF) dans deux communes de la région centrale du Cameroun. Cette fiche se concentre sur les résultats associés à la RPF et au bien-être rural, en particulier la sécurité alimentaire et les bénéfices tirés des arbres plantés ou protégés, ou de l'agroforesterie.

Les résultats montrent que des pratiques étendues de RPF sont mises en œuvre par les agriculteurs, dans le cadre ou non de projets extérieurs, et qu'elles génèrent d'importants avantages en termes de moyens de subsistance. Les données présentées ici sont basées sur une enquête menée auprès de 479 ménages dans 40 villages ruraux.

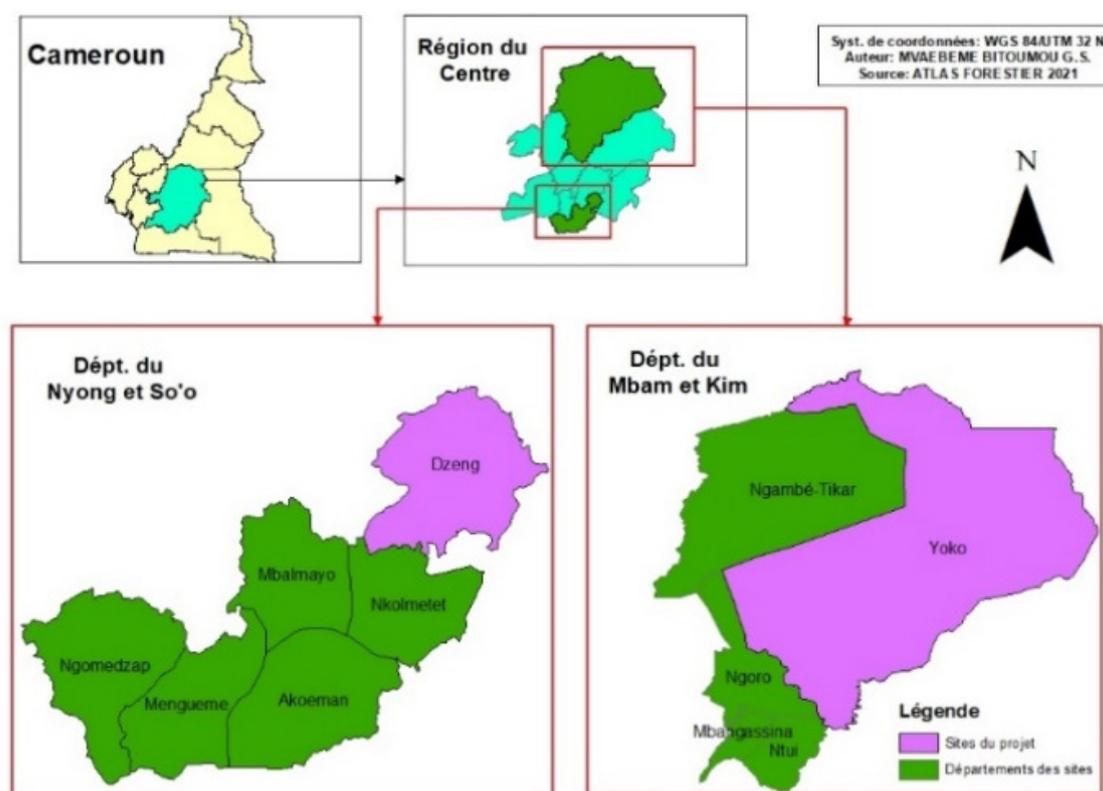


Figure 1. Carte de localisation des communes de Dzeng et Yoko

Contexte

Le projet de recherche-action participative « Protéger les droits fonciers, les forêts et les moyens de subsistance » a été conçu pour développer des outils permettant aux responsables de programmes de restauration des paysages forestiers (RPF), aux praticiens, ainsi qu'aux décideurs politiques non seulement de mieux comprendre le fonctionnement des régimes fonciers communautaires, mais aussi de savoir quand, comment et pour qui ils garantissent la sécurité des droits fonciers.

Financé par le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (*Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung* ou BMZ) dans le cadre de son initiative visant à accompagner les pays africains pour atteindre leurs objectifs de restauration, le projet adopte une approche axée sur le changement, en s'engageant auprès de multiples niveaux de gouvernance et secteurs de la société pour encourager les réformes des droits fonciers qui permettront aux régimes fonciers communautaires de garantir une sécurité foncière d'une manière inclusive et équitable. Le projet permettra de comparer la tenure foncière dans la commune de Dzeng, localisée au cœur de la forêt dense humide, et dans la commune de Yoko, zone

de transition entre la partie forestière et la partie sahélienne du Cameroun (Figure 1).

État des lieux de la sécurité alimentaire des communautés locales

La figure 2 montre que dans les deux communes, le nombre de ménages en insécurité alimentaire est très élevé, soit 75 % à Dzeng et 60 % à Yoko. Cette situation est principalement causée par la baisse continue des rendements agricoles dans la commune de Dzeng (79 % des ménages enquêtés) et à un manque de moyens financiers dans la commune de Yoko (46 % des ménages enquêtés).

Restauration des paysages forestiers comme moyen de renforcement de la sécurité alimentaire

Initiatives endogènes de restaurations des paysages forestiers

La plantation d'arbres et la protection de la régénération naturelle sont les principales pratiques de restauration forestière menées par

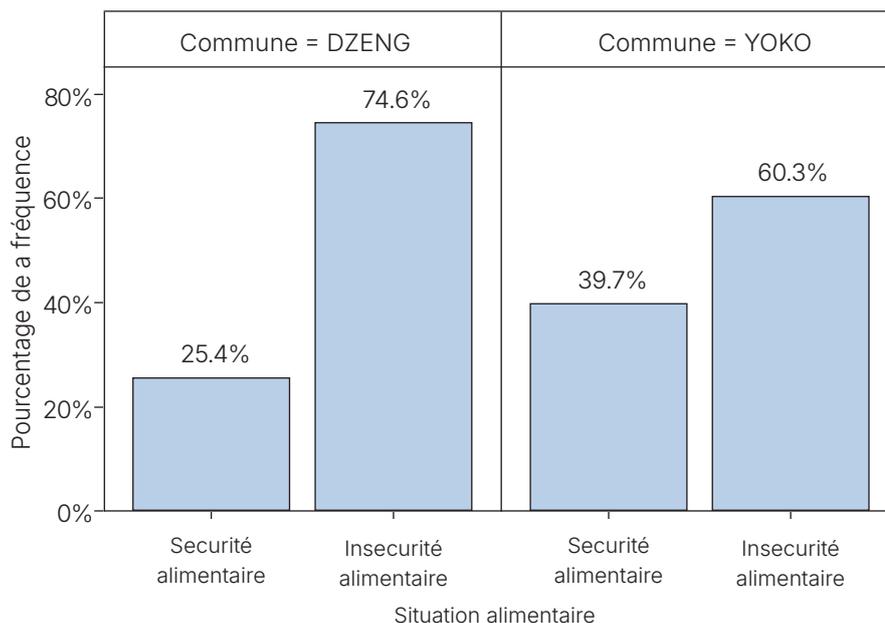


Figure 2. Répartition de la situation alimentaire des ménages dans les communes de Dzeng et de Yoko (240 ménages à Dzeng et 239 ménages à Yoko)

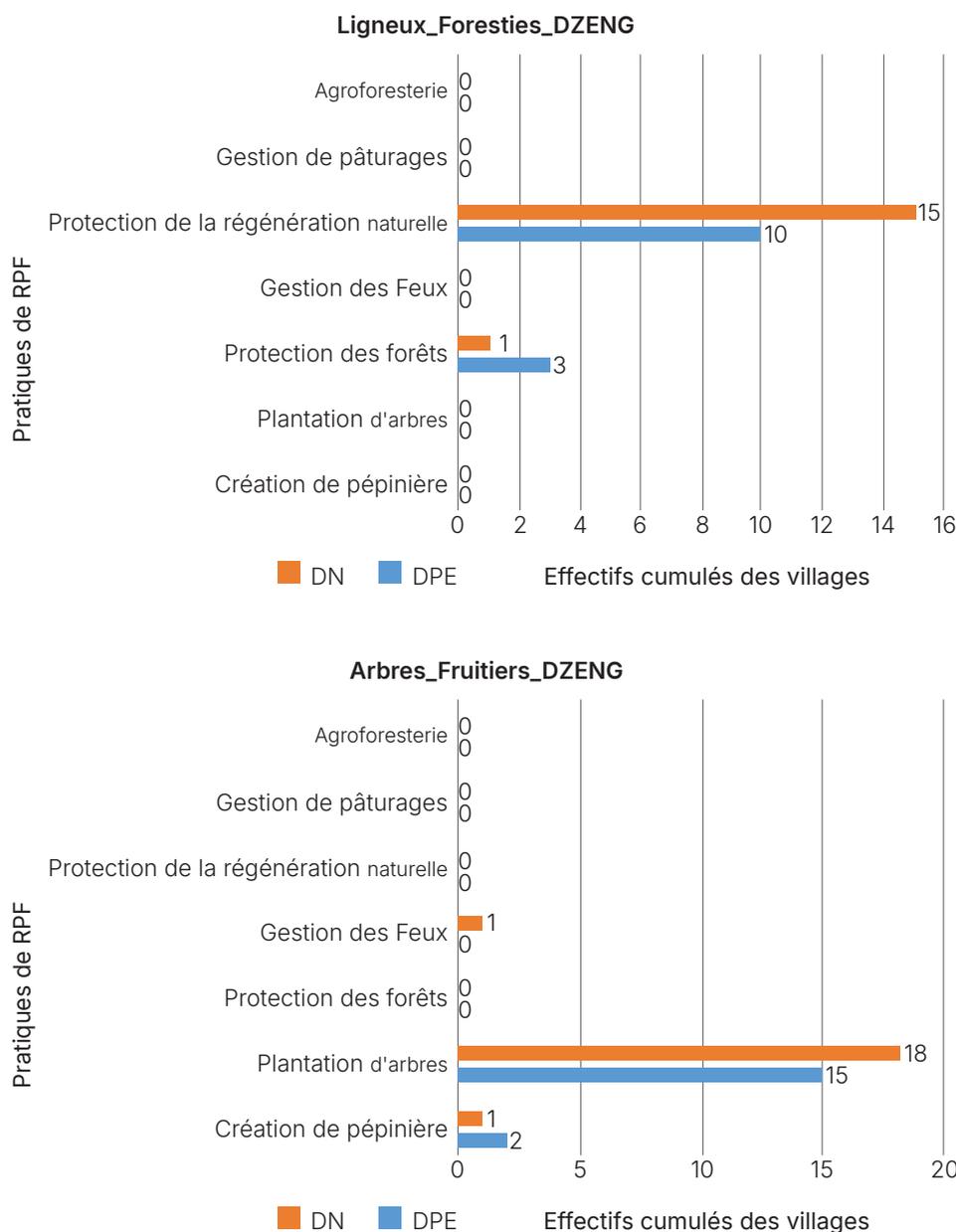


Figure 3. Relation entre les pratiques de RPF, le type d'arbres et le statut des terres dans la commune de Dzung (DN = Domaine National, DPE = Domaine Privé de l'État)

les communautés locales dans la commune de Dzung (Figure 3), même en dehors d'une initiative extérieure. Pour chacune de ces pratiques, un type spécifique d'arbres se démarque. Que ce soit dans le domaine privé de l'État ou dans le domaine national, les arbres plantés sont généralement des arbres fruitiers domestiqués et exotiques. En effet, les arbres fruitiers sont d'une grande importance pour les communautés locales, leur permettant de matérialiser l'occupation des terres et surtout de soutenir leurs moyens de subsistance. À côté des arbres fruitiers se trouvent généralement des arbres forestiers qui, contrairement aux premiers,

n'ont pas été plantés mais plutôt protégés. Les arbres forestiers fournissent divers services et produits, notamment des produits forestiers non ligneux. Ces derniers, lorsqu'ils sont valorisés, contribuent au bien-être des ménages. Le fait que les communautés ne plantent pas d'arbres forestiers est surtout dû à la non-maitrise des techniques sylvicoles appropriées (principalement les techniques de germination des graines).

À Yoko, comme à Dzung, les arbres fruitiers domestiqués ou exotiques sont les types d'arbres généralement utilisés dans les pratiques de

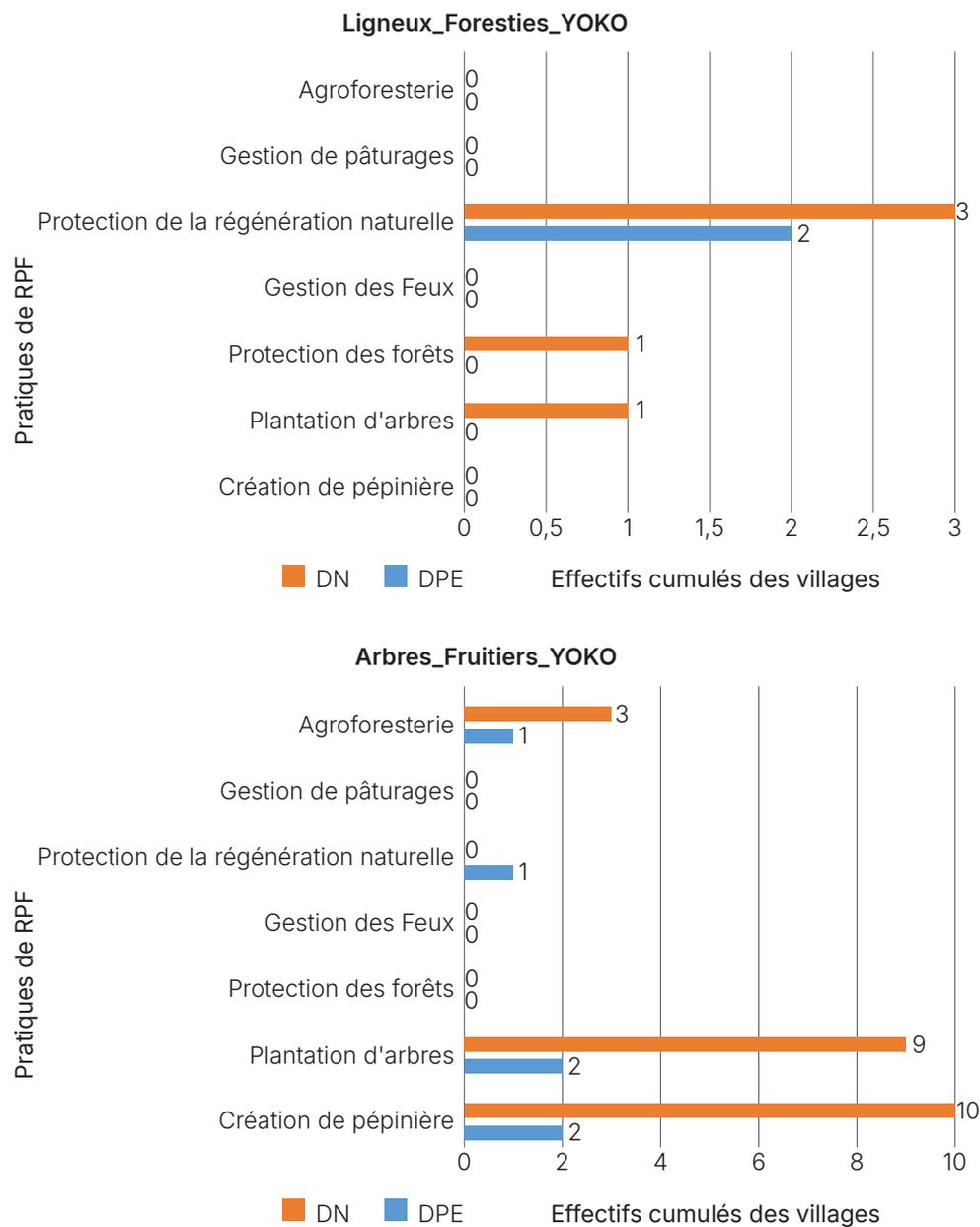


Figure 4. Relation entre les pratiques de RPF, le type d'arbres et le statut des terres dans la commune de Yoko

restauration forestière (Figure 4). Les principales pratiques de restauration identifiées sont la plantation d'arbres, l'agroforesterie, la création de pépinières et la protection de la régénération naturelle. Les raisons du choix de types d'arbres pour ces différentes pratiques étant les mêmes qu'à Dzeng.

Initiatives extérieures de restauration des paysages forestiers

Plusieurs projets de RPF ont été identifiés dans les villages des communes de Dzeng et Yoko tels que présentés dans le tableau 1.

La protection des forêts et la plantation d'arbres, y compris la création de pépinières, sont les principales pratiques de RPF promues par les projets de restauration dans les deux communes (Tableau 1). Ainsi, les figures 5 et 6 montrent que ces initiatives ont un grand impact sur les moyens de subsistance des communautés locales. En effet, les bénéfiques tirés sont l'augmentation des revenus (40 % à Yoko et 38 % à Dzeng), la diversification des ressources alimentaires (40 % à Yoko et 46 % à Dzeng), l'amélioration de la santé des populations par la disponibilité des plantes médicinales (20 % à Yoko et 8 % à Dzeng) et l'optimisation de la production de cacao (8 % à Dzeng).

Tableau 1. Quelques initiatives de restauration forestière recensées dans les deux communes

Commune	Intitulé du projet	Nombre de villages	Activités principales
Yoko	Projet ECODEV (Écosystèmes et Développement)	2/6	Protection des forêts et développement de l'apiculture
	Projet ANAFOR (Agence Nationale d'Appui au Développement Forestier)	1/6	Reboisement d'une Unité Forestière d'Aménagement
	Projet Forest For Future de la GIZ	2/6	Reboisement de la Forêt Communale de Yoko
	Projet Forêts-Environnement-Climat (ProFE) de la GIZ	2/6	Protection des forêts et reboisement
Dzeng	Projet ANAFOR (Agence Nationale d'Appui au Développement Forestier)	1/6	Reboisement de la Forêt Communale de Dzeng
	Projet PNDP (Programme National de Développement Participatif)	1/6	Protection des forêts et plantation d'arbres

Tableau 2. Fréquences d'occurrences des principales espèces d'arbres plantées dans les deux communes

Espèces plantées	Noms scientifiques	Proportions		Total
		Yoko (N)	Dzeng (N)	
Avocatier	Persea americana	6	10	16
Ayous	Triplochiton scleroxylon	1	0	1
Bitter cola	Garcinia kola	2	0	2
Citronnier	Citrus limon	1	0	1
Corossolier	Annona muricata	1	1	2
Djanssang	Ricinodendron heudelotii	3	0	3
Fraké	Terminalia superba	1	0	1
Iroko	Milicia excelsa	1	0	1
Kolatie	Cola acuminata/ Cola nitida	4	0	4
Mandarinier	Citrus reticulata	1	5	6
Mangue sauvage	Irvingia gabonensis	1	1	2
Manguier	Mangifera indica	5	10	15
Moringa	Moringa oleifera	1	0	1
Oranger	Citrus sinensis	4	4	8
Pachy	Azizia pachyloba	1	0	1
Cassemangue	Spondias dulcis	0	2	2
Padouk	Pterocarpus soyauxii	1	0	1
Safoutier	Dacryodes edulis	6	10	16
Teck	Tectona grandis	1	0	1
Moabi	Baillonella toxisperma	0	1	1
Inga	Inga edulis	0	1	1

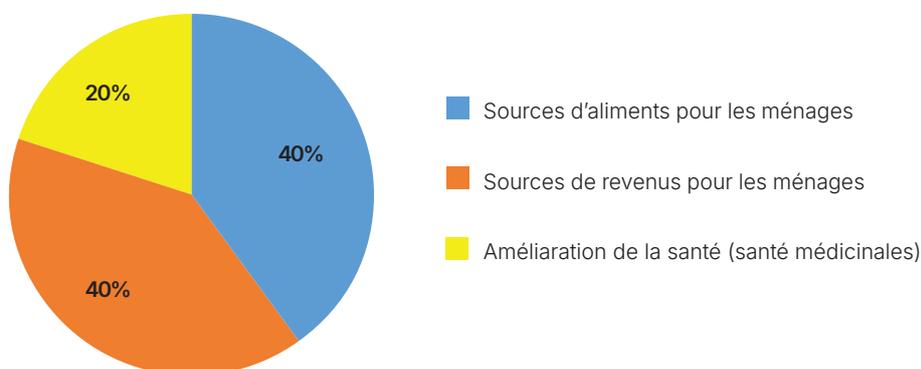


Figure 5. Bénéfices issus des activités de restauration forestière dans la commune de Yoko

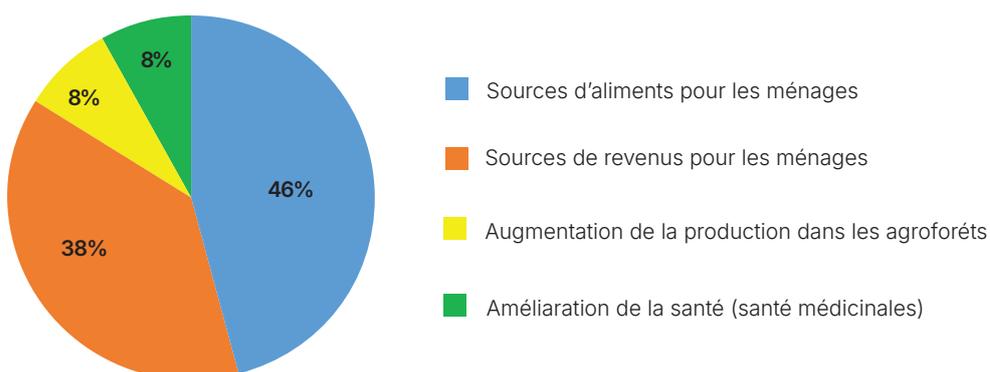


Figure 6. Bénéfices issus des activités de restauration forestière dans la commune de Dzeng

Les espèces d'arbres plantés par les communautés locales

Le tableau 2 montre que les espèces d'arbres les plus plantées sont des arbres fruitiers domestiqués tels que le safoutier, l'avocatier, le manguier, l'oranger et le mandarinier. Ce choix témoigne de la volonté des paysans de planter des espèces génératrices de revenus et directement consommées par les ménages.

Conclusion et perspectives

Dans tous les villages enquêtés, malgré l'insécurité foncière observée, les communautés s'investissent dans les initiatives de RPF, qu'elles soient portées par les communautés elles-mêmes ou par des organisations externes. Selon les communautés, les bénéfices qu'elles perçoivent des initiatives de RPF sont satisfaisants car elles contribuent à l'amélioration de leurs conditions de vie à travers les revenus et la nourriture résultant des arbres fruitiers qui occupent le premier rang

dans la liste des arbres plantés. Toutefois, certaines de ces communautés pensent qu'un appui technique et financier pour les activités pourrait optimiser leurs bénéfices (32 % à Yoko et 83 % à Dzeng). De plus, elles sollicitent de la part des pouvoirs publics et des autorités locales l'amélioration de l'état des routes pour faciliter une meilleure commercialisation des produits récoltés (16 % pour les deux communes).

Remerciements

La présente fiche d'information a bénéficié du soutien financier du ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (*Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung* ou BMZ). Les opinions exprimées dans la présente publication sont celles des auteurs. À ce titre, elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue du BMZ, du CIFOR ou d'autres bailleurs de fonds.



CIFOR-ICRAF

Le Centre de Recherche Forestière Internationale et le Centre International de recherche en Agroforesterie (CIFOR-ICRAF) exploite le pouvoir des arbres, des forêts et des paysages agroforestiers pour relever les défis mondiaux les plus urgents de notre époque – la perte de la biodiversité, le changement climatique, la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance et les inégalités. CIFOR et ICRAF sont des centres de recherche du Groupe Consultatif pour la Recherche Agricole Internationale (CGIAR).

